

Les marins de la garde

Le 17 septembre 1803, le 1^{er} Consul Napoléon Bonaparte décrétait la création du bataillon des marins de la Garde consulaire. Souvent ignoré ou mal connu ce bataillon composé de marins se présente comme l'ancêtre des fusiliers marins. Si par ailleurs la marine impériale n'avait pas toujours brillée dans la stratégie napoléonienne, (Trafalgar, Aboukir...), l'emploi de marins dans les campagnes terrestres de l'Empire donna quant à lui entière satisfaction aux dires même de Napoléon.



Dessin haut : Dessin, collection du musée de traditions de l'école des fusiliers marins

L'organisation

Les marins de la Garde devaient avoir plus de 25 ans, mesurer entre 1m78 et 1m84, avoir une santé robuste, une conduite et des mœurs irréprochables, avoir accompli trois campagnes des guerres de la Liberté, savoir lire et écrire.

Le bataillon de la Garde était affecté au départ à bord des navires de débarquement. L'effectif était de 737 marins répartis en 5 équipages de 5 escouades chacun. Le 20 décembre 1803, un décret fixait la solde, l'habillement, l'armement et le casernement des officiers et de l'équipage, soit 29 articles. Chaque marin de la Garde recevait 12 francs par an pour sa masse d'entretien. Chaque officier recevait l'indemnité de logement. Leur tenue était comme celle de la cavalerie avec un armement d'infanterie.

Un décret impérial du 29 juillet 1804, complété par celui du 30 août 1804, portait l'effectif à 818 marins, comprenant un état-major, un dépôt, 5 équipages, 1 tailleur, 1 cordonnier et 1 armurier.

- Les équipages étaient basés à Toulon et à Brest dans un premier temps, et étaient composés chacun d'un capitaine de vaisseau secondé par un capitaine de frégate, 5 lieutenants ou enseignes, 5 maîtres, 5 seconds maîtres, 5 quartiers maîtres, 125 matelots de 1^{re}, 2^e, 3^e, et 4^e classe et 1 musicien.

- Le dépôt de Paris était composé d'un maître, 2 seconds maîtres, 3 quartiers-maîtres et 60 matelots.

Le 16 septembre 1810, les marins de la Garde représentaient 8 compagnies et comptaient 1136 hommes.

Les faits d'armes

En septembre 1805, 120 marins, intégrés à l'infanterie, quittent le Camp de Boulogne avec la Grande Armée pour contrer la coalition des autro-russes au centre de l'Europe. Ils participent à la célèbre bataille d'Austerlitz (République Tchèque) du 2 décembre 1805.

En 1806, ils intègrent le génie et érigeaient un pont sur la Vistule (Pologne) et un autre à Marienweder (Pologne) après la bataille d'Eylau (Russie) en 1807. Par la suite, ils servent également dans des postes de renseignement.

En 1808, 579 marins partent pour la campagne d'Espagne avec le 2^e Corps d'observation de la Gironde. Ils combattent à la bataille de Bailén le 19 juillet 1808, mais suite à la reddition, beaucoup sont assassinés par les anglo-espagnols, prisonniers dans les pontons de Cadix ou sont déportés dans l'île de Cabrera dans des conditions atroces.

En 1809, face à la nouvelle coalition autrichienne, dans l'île de Lobau (Autriche), ils organisent un système de navigation et de communication sur le fleuve Danube et participent à la bataille de Wagram (Autriche) du 4 au 5 juillet 1809 avec 113 hommes sous les ordres du Capitaine de vaisseau Baste.

En 1811, de retour en Espagne, ils sont devenus sapeurs et appartiennent à l'élite et assurent la retraite de l'arrière garde du Maréchal Masséna.

En 1812, deux compagnies, intégrées au génie, partent pour la campagne de Russie.

En 1813, deux compagnies sont à la campagne d'Allemagne.

En 1814, une compagnie participe à la campagne de France.

En 1814, après la première abdication de Napoléon, les marins de la Garde représentent 14 officiers et 336 marins. Un officier et 21 marins suivent Napoléon dans l'exil de l'île d'Elbe.

Au printemps 1815 pour le retour de l'Empereur, les marins de la Garde combattent pour la dernière fois pour l'Empire à la bataille de Waterloo (Belgique). L'unité est définitivement dissoute le 15 août 1815.

Commandants successifs des marins de la Garde: Augier (1803), Baste (1809), Vattier (1810), Ganteaume (1811), Motard (1811), de Saizieu (1813), Taillade (1815).

4 Officiers des marins de la Garde morts pour la France pendant les campagnes du 1^{er} Empire :

Le Lieutenant Jacquelot est décédé à la bataille d'Austerlitz (République Tchèque) le 2 décembre 1805, le Lieutenant Crétel est décédé le 20 septembre 1808 d'une blessure reçue à Rota (Espagne) le 12 août 1808, le Lieutenant Allègre est décédé le 7 décembre 1812 suite à une blessure reçue le 27 novembre 1812 à La Bérézina (Biélorussie) et le Lieutenant Perrot est décédé le 10 décembre 1812 à Vilnius (Lituanie). On pourrait également citer l'amiral Baste, tué à la bataille de Brienne (France) le 29 juillet 1814, mais il était devenu commandant d'une brigade devoltigeurs.



Marin de la Garde. Dessin de M Louis Frégier Peintre des Armées

L'avis de Napoléon

« Qu'aurions-nous fait sans eux ? Comme marins, ils n'ont jamais démerité et ils ont été les meilleurs des soldats. Quand l'occasion l'a exigé, ils se sont montrés aussi précieux comme marins que comme soldats, artilleurs ou sapeurs. Il n'est aucune tâche qu'ils ne pouvaient accomplir. »

L'Histoire des fusiliers marins se poursuivra à bord des bâtiments de la marine royale avant que 40 ans plus tard, sous le règne Louis Napoléon Bonaparte, neveu de l'exilé de Sainte Hélène, soit créée en 1856 la spécialité de fusiliers marins et que l'école s'installe à Lorient où elle se trouve toujours.

SM Loïck BOUVIER
www.carreimperial.fr

Sources : La Garde Impériale d'A.Pigéard